

Non, Monsieur Valls, vous ne forcerez pas NOTRE Marianne à épouser VOTRE Mahomet

Dans une discussion avec des lecteurs du quotidien Le Parisien, le ministre de l'Intérieur est interpellé sur l'islam : « *Y a-t-il un problème avec l'islam ? Comment éviter que des jeunes Français tombent dans l'islamisme radical ?* »

<http://www.leparisien.fr/politique/manuel-valls-oui-j-ai-des-ambitions-sinon-je-ne-serais-pas-la-15-02-2013-2569985.php>

Et voici (in extenso) tout ce que Manuel Valls trouve à répondre : « *La France ne va pas bien. Chômage, précarité, crise d'identité... Ce gouvernement doit tout faire pour apaiser notre société. S'il y a un mot qui doit caractériser mon action, c'est le respect de l'autre. L'islam est la deuxième religion de France, c'est un fait. Nous devons faire la démonstration que l'islam est compatible avec les valeurs de la République. Chacun doit y mettre du sien. Ces polémiques sur le halal, les pains au chocolat ont énormément perverti le débat. Mais il faut que l'islam de France s'organise avec des imams français formés dans nos universités, qui parlent français, qui prêchent en français. Il faut aussi avoir une discussion sur le financement des lieux de culte : j'admets de moins en moins que ce soient des pays tiers, parfois amis, parfois non, qui financent les lieux de culte.* »

Quel bel exercice de langue de bois ! Décortiquons.

« *La France ne va pas bien. Chômage, précarité, crise d'identité... Ce gouvernement doit tout faire pour apaiser notre société. S'il y a un mot qui doit caractériser mon action, c'est le respect de l'autre.* »

Parce qu'il n'y aurait pas de problème avec l'islam si la

France allait mieux ? Tous les pays occidentaux confrontés à la « religion d'amour, de tolérance et de paix » connaissent les mêmes problèmes avec l'islam, quels que soient leur régime et leur politique sociétale. Donc exit la bonne excuse sociale, où d'ailleurs Manuels Valls tente de culpabiliser les Français : nous ne serions pas « apaisés », et nous ne respecterions pas « l'autre ». Classique « reductio ad islamophobum », si je puis dire, insultante pour nos concitoyens.

« *L'islam est la deuxième religion de France, c'est un fait.* »

Oui est non. La première religion de France est l'athéisme. Ensuite Manuel Valls confond nés-musulmans et islam, ce qui est aussi idiot que de prétendre que tous les baptisés seraient catholiques pratiquants. L'islam est une idéologie, et très heureusement beaucoup qui y sont nés n'y adhèrent pas ou peu, en particulier rejettent la charia qui est consubstantielle à l'islam.

Et quand bien même ce serait « un fait », nous ne sommes pas obligés de l'accepter. La violence (de plus en plus sauvage), la drogue, la délinquance, etc. sont des « faits » et pourtant Manuel Valls dit les combattre. Nous avons combattu bien d'autres fascismes. Nous ne voyons pas pourquoi nous ferions exception avec l'islam, même s'il a beaucoup d'adeptes.



Le ministre de l'Intérieur fait d'ailleurs la même réponse (avec plus de tact) que l'un de ses prédécesseurs à Beauvau, un certain Nicolas Sarkozy. Quand Alain Duhamel a demandé à celui-ci (lors de la campagne présidentielle 2007) si l'islam est compatible avec la République, Sarkozy a dit tout de go qu'il a beaucoup de musulmans en France et que nous n'allions pas les jeter à la mer. Même confusion entre personnes à qui l'idéologie musulmane est le plus souvent imposée par la naissance, et cette idéologie elle-même ! Et même réponse stupide de Sarkozy : il faut rendre l'islam compatible avec la République. Stupidité qu'on peut démontrer par l'absurde : il y a des viols et des vols, donc il faut rendre le viol et le vol compatibles avec la République...

« Nous devons faire la démonstration que l'islam est compatible avec les valeurs de la République. »

Donc même vœu pieux que celui de Nicolas Sarkozy, qui a totalement échoué dans cette mission où il se vantait d'avoir inventé le CFCM. D'ailleurs s'il faut encore « faire la démonstration », c'est qu'elle n'est toujours pas faite. Et

elle ne le sera jamais ! Nous n'allons pas reprendre ici la litanie d'exemples qui démontre que le Coran, la Sunna et les hagiographies de Mahomet sont aux antipodes des « valeurs républicaines ». Or que je sache, Messieurs Boubakeur ou Chalghoumi partagent le même Coran « sacré » et le même « prophète-beau modèle » que Mohamed Merah et Oussama Ben Laden.

« Chacun doit y mettre du sien. »

Qu'est-ce à dire ? Il faudrait couper la poire en deux, faire des compromis, des « accommodements raisonnables » comme ceux prônés par Jean Glavany et Dounia Bouzar dans un opuscule avalisé par le Parti socialiste ? Il faudrait 50% de charia et 50% de République ? C'est NIET, Monsieur Valls. Nous n'accepterons pas une once d'islamisation de notre société française. PAS UNE ONCE ! Et les Français vous le confirment dans les sondages.



« Ces polémiques sur le halal, les pains au chocolat ont énormément perverti le débat. »

Encore un bottage en touche, cette fois en directions respectives de Marine Le Pen et Jean-François Copé. Ce ne serait que « polémiques », alors qu'il est gravissime de forcer des gens à manger halal à l'insu de leur plein gré, ou d'en forcer d'autres à faire le jeûne du Ramadan. Manuel Valls utilise de vieilles rhétoriques pour évacuer ces problèmes qui en sont pourtant, qui intéressent les Français, dont d'ailleurs les trois quarts ne gobent plus du tout ces discours lénifiants et accusateurs. Manuel Valls inverse victimes et coupables. C'est grave pour un ministre de l'Intérieur mais on a déjà pris l'habitude avec la nouvelle garde des Sceaux.

« Mais il faut que l'islam de France s'organise avec des imams français formés dans nos universités, qui parlent français, qui prêchent en français. Il faut aussi avoir une discussion sur le financement des lieux de culte : j'admets de moins en moins que ce soient des pays tiers, parfois amis, parfois non, qui financent les lieux de culte. »

Et voilà la série d'emplâtres sur des jambes de bois. Exactement la même que celle de Nicolas Sarkozy... avec en plus un appel du pied au contribuable pour mettre la main à la poche.

Quelles illusions ! Le Coran serait-il moins violent une fois traduit en français ? Mahomet deviendrait un saint homme quand il est raconté dans la langue de Molière ? Payer des mosquées à des prêcheurs les rendraient doux comme des agneaux et soudainement amoureux de la République ? Vastes chimères ! Si ça marchait, ça se saurait et nous en aurions déjà des exemples en France ou ailleurs.

Non, Monsieur Valls, vous ne nous forcerez pas à épouser l'islam, vous ne verrez jamais aux noces de Marianne et de Mahomet que vous tentez de nous imposer, et que vous voulez imposer à Marianne. Un mariage forcé, en quelque sorte, d'où il ne peut déboucher que plus de conflits, de haines et de «

polémiques ». Nous n'abandonnerons pas la France à la charia.

Notre République n'est pas islamique, elle ne le sera jamais ou alors il faudra nous passer sur le corps. Et encore, l'Espagne fut islamisée puis... reconquise ! N'oubliez pas Charles Martel, Monsieur le ministre de l'Intérieur, et choisissez vite votre camp.

Roger Heurtebise